

Michaël Rossi

Eurocup Renault Megane Trophy



Communiqué de presse du 1er octobre 07 / 9^{ème} et 10^{ème} manches / World Series by Renault
à Magny-Cours 22 & 23 septembre 07

22 v'là le 22 !

Ce communiqué se décline en deux parties : le compte-rendu sportif, et la chronique judiciaire. Pour un peu, on se croirait presque en F1, mais restons modestes ! Attention, il va y avoir du sport.

1. Magny-Cours, Eurocup Mégane Trophy

L'étape française des World Series by Renault commence par deux séances de tests collectifs. Dans la première, Michaël signe le 4^{ème} temps. « La voiture était légèrement survireuse. Nous avons trop inversé cette tendance pour la deuxième séance. J'ai aussi été gêné par le trafic et je n'ai fait que le 8^{ème} chrono, mais j'étais confiant pour la suite. »



Premier passage à Adelaïde: pour l'instant tout va bien...

Les commissaires se sont pourtant donné du mal...



Aux essais chronométrés, Michaël effectue un tête à queue à Adelaïde qui lui fait perdre un temps précieux. Magny-Cours est sa seule occasion de courir en France cette année, et il espérait mieux que les 6^{ème} et 7^{ème} positions sur les grilles de départ. Heureusement, les courses sont longues en Mégane Trophy, et il dispose d'un potentiel de performance suffisant pour remonter.

En fait, la course 1 sera la moins longue de l'année pour Michaël : il se fait percuter à l'arrière et envoyer dans le bac à graviers par le leader du championnat Pedro Petiz, avant la fin du deuxième tour. A ce moment, il pointait à la 4^{ème} place grâce à un bon départ qui lui avait permis de devancer son équipier Carlo Van Dam et Maxime Martin sous la pluie battante. Petiz, qui a terminé premier avec une Mégane dépourvue de capot avant, écope d'une pénalité de 25 secondes. Les regrets de Michaël auraient pu être atténués par le fait qu'il allait devoir purger un drive through* pendant la course, conséquence de son accrochage avec Verschuur à Donington. Mais la suite ravivera ses regrets car le vainqueur du jour, Ludovic Badey, a prouvé qu'on pouvait gagner malgré un drive through...

Dimanche, la pluie a déserté la Nièvre, et Michaël s'offre encore un départ de rêve. Il gagne deux places et négocie le premier virage en 5^{ème} position derrière Van Dam. Soudain les panneaux « safety-car » apparaissent à tous les postes de commissaires, ce qui crée un ralentissement. Michaël se fait surprendre au moment où il aborde le délicat « 180 ». Il perd la bagatelle de dix places dans le tête à queue qui s'ensuit. Quatre tours plus tard, le Savoyard est 10^{ème}

quand Ciro et Dayraut s'accrochent à pleine vitesse juste devant lui, manquant de l'entraîner dans leur chute. Le safety-car revient en piste, et l'équipe Racing for Belgium appelle son pilote pour le ravitaillement. C'est la bonne stratégie, car Michaël est 7^{ème} au restart. Il double ensuite Meichtry au « 180 » puis fait l'extérieur à Verschuur à Adelaïde tout en profitant d'une faute de Cheruy. Le voilà 4^{ème} ! Michaël s'attaque ensuite à Franchi qui change de ligne et freine plus fort et plus tôt que prévu. Il en résulte un léger choc arrière pour le pilote Belge qui est contraint de virer au large. Michaël en profite pour passer et s'éloigne pour s'attaquer à Van Dam. Au Lycée, il enrôle le virage pour entrer dans la chicane à côté de son équipier. La manœuvre audacieuse réussit, et Michaël termine 2^{ème} à un peu plus de deux secondes de Petiz. Mais l'épisode du dépassement de Franchi est considéré comme une « avoidable collision »* par les commissaires sportifs, qui infligent une pénalité de 25 secondes à Michaël. Sa 2^{ème} place se transforme en 9^{ème}. Au moins aura-t-il eu le temps de goûter au pétillant du podium !

***Drive through** : pénalité qui oblige le pilote à effectuer un passage par les stands pendant la course, ce qui constitue naturellement une perte de temps.

***Avoidable collision** : collision évitable.

Michaël Rossi

Eurocup Renault Megane Trophy



Les podiums s'envolent, les photos restent...

Aïe ! Michaël aurait-il en plus pris une contravention ?



2. Tribunal de Magny-Cours

Après la course, Michaël apprend qu'il est mis en examen, pardon, sous investigation, dans quatre affaires, pardon, accrochages, survenus pendant la course 2. Mais il arrive sans difficulté à prouver, pardon, à démontrer son innocence dans trois des quatre cas. On peut tirer une première leçon de ce qui précède : à chaque fois qu'un accrochage se produit, et que Michaël se trouve dans les parages, il est systématiquement soupçonné.

Dans le cas de la quatrième investigation, qui lui vaut 25 secondes de pénalité, une analyse des données embarquées aurait peut-être pu montrer que le pilote Belge heurté par Michaël a freiné un peu tôt.... Ça n'aurait pas été la première fois que ça lui arrive.

Récapitulons : Pedro Petiz envoie Michaël Rossi dans le bac pour le compte : 25 secondes de pénalité pour l'un, une course perdue pour l'autre. Michaël Rossi écarte Grégory Franchi, 25 secondes de pénalité pour l'un, une place perdue pour l'autre.

Conclusion, deux « avoidable collisions » n'ont pas toujours les mêmes conséquences, ni les mêmes circonstances, mais la pénalité est la même. C'est un peu comme si celui qui trucidé une vieille dame au coin d'une ruelle prenait la même amende que celui qui lui a volé son portable.

La meilleure réponse à apporter à tout cela sera de se montrer irréprochable au cours des prochaines courses, et si possible de faire un maximum de pole positions, comme au Hungaroring : voilà une excellente façon de se mettre à l'abri des rugosités du peloton. Encore qu'un « tampon » comme celui que Michaël a reçu à la course 1 est toujours possible, même quand on est en tête...

**datas : données enregistrées par les capteurs installés dans la voiture, qui permettent d'obtenir des informations précises sur la trajectoire, le freinage, la vitesse...*



Contact presse: Romain Didier future racing commm
+33 (0)2.47.55.67.79 / futureracing@yahoo.fr